Dissidences
ISSN : 2118-6057

François Desanti, Itinéraire rebelle, Paris, Le Temps des cerises, 2004.

Article publié le 04 novembre 2011.

Georges Ubbiali

http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=752

Georges Ubbiali, « François Desanti, Itinéraire rebelle, Paris, Le Temps des cerises, 2004. », *Dissidences* [], Février 2012, Nos archives : le mouvement syndical, publié le 04 novembre 2011 et consulté le 28 avril 2024. URL : http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=752

La revue *Dissidences* autorise et encourage le dépôt de ce pdf dans des archives ouvertes.

PREO

PREO est une plateforme de diffusion voie diamant.

François Desanti, Itinéraire rebelle, Paris, Le Temps des cerises, 2004.

Dissidences

Article publié le 04 novembre 2011.

Georges Ubbiali

http://preo.u-bourgogne.fr/dissidences/index.php?id=752

---

1 Le style de François Desanti ressemble à la cuisine du sud, Marseille, dont il est issu : fleuri et odorant. Il y a du Pagnol chez cet homme là. C'est dire le plaisir que l'on a à suivre l'itinéraire, classiquement ordonné depuis l'enfance, fils unique d'un père veuf, jusqu'à l'engagement. En effet, aujourd'hui, Desanti est secrétaire de la CGT-

Chômeurs. Rien ne l'y prédisposait vraiment, puisque l'on comprend dans les quelques pages d'ouverture du récit que son père penche sérieusement pour l'OAS, lui le pied-noir déraciné. Après un travail dans la banque sur lequel il ne s'étend guère, il tâte du journalisme avant de retourner dans le monde bancaire, côté travail monotone de nuit, à gérer des clandestins qui trient les chèques à la chaîne. Il s'engage alors dans la CGT, perd la bataille et se retrouve au chômage. " Survivre est un mot d'ordre, vivre un supplément d'âme ". Le monde de la vie au minimum devient son univers. Sur son chemin, il rencontre le DAL et le Comité de Défense des Sans Logis. La CGT, pour sa part, tout en soutenant les actions, se méfie quand même un peu de ce trublion et de ses méthodes éloignées des canons de l'action syndicale. Finalement, tout le monde se décide pour occuper un immeuble parisien appartenant à EDF. Le récit est truculent, heurté, rigolard. On est loin de la prose syndicale, près de la geste du Paris populaire à la Gavroche. Après cette occupation réussie, Desanti devient permanent chômeur à la CGT. Son récit se lit comme un témoignage urgent et nécessaire. Bel hommage à la résistance.

Mots-clés
Syndicalisme révolutionnaire

Georges Ubbiali